

Ma famille afghane

de Michaela Pavlatova

(République tchèque/Slovaquie/France)

Sortie le 27/04/2022

V;O.S.T. - 1h20

à partir de 14 ans

César 2023 du meilleur film d'animation

Prix du jury au Festival Annecy 2021

JEUDI 08/06/2023 - 18h30

DIMANCHE 11/06/2023 - 19h00

Court métrage : **Rhapsodie pour un pot au feu**

Charlotte Cambon de la Valette, Stéphanie Mercier, Soizic Mouton

(Animation – 3'00)

Trois générations d'une même famille cohabitent sous le même toit dans une chorégraphie désaccordée. La mère, chef d'orchestre de la famille, tente en vain de les réunir à table pour le dîner.



Née en 1961 en République tchèque, diplômée de l'Ecole des arts appliqués de Prague, Michaela Pavlatova, actrice, scénariste et réalisatrice de séries et de films en prises de vue réelles, s'est aussi distinguée par ses courts-métrages d'animation. *Reci, reci, reci* (mot qui signifie « parole » en tchèque), sorti en 1991, *Repete* (1995) et *Tram* (2012), petits bijoux du genre, ont été multiprimés dans les festivals internationaux.

En 2015, Michaela Pavlatova découvre par hasard en librairie le livre *Freshta* (sorti en anglais en 2012, jamais traduit en France), de la grande reporter de guerre tchèque Petra Procházkova. La cinéaste désire aussitôt l'adapter au cinéma, en format long et animation 2D. « *J'avais soudain le motif du film que je cherchais sans le savoir* », dit-elle.

Qu'est-ce qui vous a donné envie d'adapter *Freshta* de Petra Procházkova ?

Pour moi, le roman de Petra Procházková est une œuvre extraordinaire et profondément humaine où l'auteure, en s'inspirant de son propre parcours, a su transposer, avec un regard empreint d'une incroyable empathie, les efforts des femmes afghanes pour vivre libres dans l'Afghanistan post-Talibans. Je condamne, tout comme Petra, les violences infligées aux femmes derrière les murs de leurs foyers et toute violation de leurs droits. Cette situation initiale des femmes afghanes décrite dans le roman me met mal à l'aise, en tant

qu'européenne, et me semble inacceptable et condamnable.

Grâce à son regard singulier, Petra envisage ce monde de l'intérieur et témoigne d'une sensibilité palpable. Il s'agit d'êtres humains, de chair et de sang, tous différents et singuliers, qui vivent en Afghanistan. Même dans un enfer aussi banal soit-il, les femmes peuvent vivre un véritable et grand amour, de petites joies et de grands chagrin qui méritent notre attention. Petra aime ses héroïnes et les comprend, même lorsqu'elles sont dans des situations qu'elle désapprouve. Elle comprend ces femmes, celles qui se battent comme celles qui se soumettent. Elle sait aussi plonger dans l'âme des personnages masculins, cerner leur comportement « machiste » et leur capacité à aimer et à pleurer. On peut condamner une société, dont la religion et la politique diffèrent des nôtres, et dont le comportement des individus et des groupes s'éloigne de notre modèle, mais dès lors qu'on s'intéresse à l'âme des êtres humains, à leurs relations familiales et à leur quotidien, on comprend mieux leurs différences.

La protagoniste, forte et ambiguë, m'intéresse énormément. C'est essentiellement pour elle que j'ai choisi de raconter l'histoire de MA FAMILLE AFGHANE.

Il s'agit d'Herra, femme européenne, qui s'installe à Kaboul par amour. Comment pourriez-vous la décrire ? Et qui sont les membres de sa nouvelle famille ?

Notre protagoniste, Herra, qui est européenne en effet, a choisi de suivre l'homme qu'elle aime, Nazir, qui est afghan, et d'aller vivre avec lui à Kaboul, son environnement familial. Ce n'est pas facile pour elle d'accepter les privations de liberté qui pèsent sur les femmes à Kaboul, et elle a du mal à s'habituer à la jalousie dont elle fait l'objet et à la manière dont elle – et les femmes en général – sont traitées par les hommes. Au sein de la famille, néanmoins, elle trouve la force d'aller de l'avant grâce à son amour pour Nazir, au grand-père bienveillant, et à sa volonté de venir en aide à sa belle-sœur, victime de mauvais traitements. Herra est stérile, et c'est donc un changement inattendu pour elle, comme pour la famille, lorsqu'elle décide, avec Nazir, d'adopter Maad, enfant handicapé : avec son humour, ses propos d'adulte et ses bêtises hors normes, celui-ci remet en question les conventions familiales et fait avancer l'intrigue.

La grande force du récit repose sur un humour tendre et un sens de l'observation du quotidien de la famille. MA FAMILLE AFGHANE est une histoire universelle parlant de couples, d'amants et d'amis, tous en quête de bonheur et de reconnaissance, face à des événements inattendus qui se déroulent autour d'eux. À travers le regard d'une femme tchèque, Herra, notre héroïne, le film évoque différents points de vue sur le monde dans un pays déchiré par la guerre.

Comment avez-vous mis à profit les possibilités qu'offre l'animation pour transmettre les émotions, la peur et, surtout, l'humour dans un film stylisé sur le plan visuel, musical et sonore ?

L'animation s'est imposée à mes yeux pour ce projet. Je développe un graphisme et un style d'animation qui permettent au spectateur d'être au plus près des personnages et de leur milieu, de les comprendre et même de partager leur quotidien. Grâce à l'animation, il était également possible de saisir des émotions fortes et l'humour doux-amer du récit. L'animation rend l'histoire plus accessible et plus limpide. Dans le même temps, l'élégance des images, la possibilité de dépouiller les plans et d'aller à l'essentiel ont resserré l'intrigue et donné plus de force aux situations les plus cruciales. Je n'ai pas cherché à styliser l'image outre mesure, comme l'animation peut y inciter, mais j'ai utilisé les outils de ce moyen d'expression de manière naturelle, toujours au service de l'atmosphère et du récit. Je ne voulais surtout pas mettre en avant l'esthétique, mais, bien au contraire, faire en sorte que le spectateur oublie la forme pour s'attacher à l'histoire et aux personnages. Extrait du dossier de presse - Diaphana Distribution

Prochaines séances :

Memories (Jeu 08/06 21h00 – Mar 13/06 20h00)

Nayola (Ven 09/06 19h30 – Lun 12/06 14h00)

Les mutants de l'espace (Dim 11/06 11h00 - Lun 12/06 19h00)